

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 20 FÉVRIER 1958.

Rapport de la Commission des Finances, chargée d'examiner le projet de loi déterminant, pour le calcul des pensions militaires d'ancienneté, la supputation des services accomplis pendant la guerre de 1940-1945 et pendant la campagne de Corée.

Présents : MM. Pierre DE SMET, président ; Ernest ADAM, le baron DE DORLODOT, DE MAERE, Louis DESMET, DOUTREPONT, HARMEGNIES, JANSSEN, LACROIX, LEEMANS, LIGOT, MOLTER, PARMENTIER, Léon SERVAIS, VAN HOUTTE, VAN LAEYS, VREVEN, WIARD et BRIOT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 51 des lois coordonnées sur les pensions militaires et l'article premier de la loi du 3 juin 1920 permettent de supputer pour le double de sa durée, dans le calcul des pensions de retraite militaires et civiles à charge du Trésor public, le temps passé aux armées mises sur pied de guerre.

L'application de cette disposition nécessite évidemment la fixation de la période pendant laquelle l'armée peut être considérée comme mise sur pied de guerre.

Or, si le point de départ a pu être fixé sans contestation possible au 10 mai 1940 et cela en vertu des textes précis relatifs à la mobilisation de l'armée, il n'en est pas de même en ce qui concerne la durée de la période en cause.

En présence de la diversité des situations dans lesquelles se sont trouvés les membres de l'armée et de la gendarmerie après le 28 mai 1940, la Cour des Comptes a refusé de virer les pensions dans lesquelles intervenaient des services militaires rendus au cours de la guerre 1940-1945 aussi longtemps que des dispositions légales n'auraient pas adapté à ces situations nouvelles et particulières le principe général énoncé par les dispositions précitées.

R. A 5457.

Voir :

Document du Sénat :

139 (Session de 1957-1958) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 20 FEBRUARI 1958.

Verslag van de Commissie van Financiën belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot regeling van het aanrekenen, inzake militaire pensioenen wegens diensttijd, van de tijdens de oorlog 1940-1945 en de Koreaanse veldtocht volbrachte diensten.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Krachtens artikel 51 van de gecoördineerde wetten op de militaire pensioenen en artikel 1 van de wet van 3 Juni 1920, kan de tijd, doorgebracht in de op oorlogsvoet geplaatste legers, bij de berekening van de militaire en burgerlijke rustpensioenen ten laste van de Schatkist dubbel aangerekend worden.

Voor de toepassing van deze bepaling moet natuurlijk worden uitgemaakt hoe lang het leger geacht kan worden op oorlogsvoet te zijn geweest.

Nu, de begindatum kon zonder betwisting bepaald worden op 10 Mei 1940 omdat er preciese teksten voorhanden zijn over de mobilisatie van het leger, maar voor de einddatum gaat dat niet zo gemakkelijk.

De toestanden waarin de leden van het leger en van de Rijkswacht zich na 28 Mei 1940 bevonden hebben, lopen zo sterk uiteen dat het Rekenhof heeft geweigerd om de pensioenen waarin militaire dienst van de oorlog 1940-1945 medegerekend is te viseren zolang het algemeen beginsel van de vorgencemde bepalingen niet wettelijk aan die nieuwe bijzondere toestanden is aangepast.

R. A 5457.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

139 (Zitting 1957-1958) : Ontwerp overgezonden door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

A la suite de cette décision, plus de 8.000 pensions militaires et 1.200 pensions civiles environ ont dû être liquidées sur des bases provisoires en attendant qu'une solution définitive intervienne.

Le présent projet est basé sur les études entreprises dès 1945 et qui ont donné lieu à plusieurs décisions gouvernementales dont il est fait état dans l'exposé des motifs.

Le texte du projet a été établi en tenant compte des points de vue des différents Départements ministériels intéressés et des remarques formulées par le Conseil d'Etat.

Le souci principal du Gouvernement a été de régler les diverses situations existantes dans un esprit d'équité mais en demeurant néanmoins dans une juste mesure.

Il ne sera pas nécessaire d'entrer dans le détail des mesures proposées, qui sont longuement commentées et justifiées dans l'exposé des motifs et dans les deux rapports présentés au nom de la Commission des Finances de la Chambre par M. De Sweemer.

Le texte transmis par la Chambre des Représentants est celui du projet initial, modifié et complété par les amendements déposés par le Gouvernement en vue de régler des situations qui sont apparues après le dépôt de ce projet et par certains amendements d'origine parlementaire qui visaient surtout des questions de forme.

D'autres amendements qui auraient eu des répercussions plus importantes ont été soit repoussés par la Commission des Finances de la Chambre, soit retirés par leurs auteurs, après avoir entendu les explications du Ministre des Finances.

Celui-ci a marqué à plusieurs reprises au cours des discussions son désir de voir aboutir rapidement le projet dont la bonne fin est attendue avec impatience depuis de nombreuses années par des milliers de pensionnés.

Les agents de renseignements et d'action se sont émus de certaines phrases qui figurent dans les documents parlementaires établis par la Chambre des Représentants et qui semblent résulter d'un malentendu.

Pour dissiper l'équivoque, votre rapporteur a cru bien faire en demandant au Département d'exposer la situation de ces agents et des auxiliaires du service de renseignements et d'action. Il a reçu l'étude ci-après qui situe exactement le problème.

Situation des Agents de renseignements et d'action et des Auxiliaires des services de renseignements et d'action.

La situation de ces personnes est réglée par un arrêté-loi du 1^{er} septembre 1944 (*Moniteur* du 15 octobre 1944) précédé d'un rapport au Conseil des Ministres.

Zo komt het dat meer dan 8.000 militaire en ongeveer 1.200 burgerlijke pensioenen in afwachting van een definitieve oplossing op voorlopige grondslagen betaalbaar zijn gesteld.

De stof van het behandelde ontwerp wordt sedert 1945 bestudeerd, en er zijn op dat gebied reeds verscheidene beslissingen van de Regering gevallen, die in de memorie van toelichting vermeld staan.

Bij de voorbereiding van het ontwerp is rekening gehouden met het standpunt van de betrokken ministeriële departementen en met de opmerkingen van de Raad van State.

De Regering heeft er in de eerste plaats naar gestreefd de verschillende toestanden naar billijkheid, maar niettemin met zin voor maat, te regelen.

Het zal niet nodig zijn de voorgestelde maatregelen in bijzonderheden te onderzoeken, omdat zij omstandig zijn toegelicht en verantwoord in de memorie van toelichting en in de twee verslagen van de h. De Sweemer namens de Kamercommissie voor de Financiën.

De Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft het aanvankelijke ontwerp gewijzigd en aangevuld door amendementen van de Regering, met het oog op toestanden, die eerst na de indiening van het ontwerp aan het licht zijn getreden, en door amendementen van parlementaire oorsprong, die vooral de vorm betreffen.

Andere amendementen, die een grotere weerslag zouden hebben, werden hetzij door de Kamercommissie voor de Financiën afgewezen, hetzij ingetrokken nadat de indieners de Minister van Financiën hadden gehoord.

Deze heeft in de loop van de bespreking herhaaldelijk de wens uitgesproken dat het ontwerp spoedig zou worden goedgekeurd, omdat duizenden gepensioneerden er reeds jarenlang met ongeduld op wachten.

De inlichtings- en actieagenten waren ontstemd over bepaalde volzinnen in de parlementaire stukken van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, die op een misverstand schijnen te berusten.

Om dit misverstand op te helderen heeft uw verslaggever gemeend er goed aan te doen aan het Departement een uiteenzetting te vragen over de toestand van die agenten en van de helpers van de inlichtings- en actiediensten. Hij heeft de navolgende studie ontvangen waarin het probleem juist wordt gesitueerd.

Toestand van de Inlichtings- en Actieagenten en van de Helpers van de Inlichtings- en Actiediensten.

De toestand van deze personen is geregeld door een besluitwet van 1 September 1944 (*Staatsblad* van 15 October 1944) waaraan een verslag van de Raad van Ministers voorafging.

Ce rapport stipule ce qui suit :

« Le fonctionnement des services de renseignements et d'action suppose un dévouement complet et un esprit de sacrifice total de la part de ceux qui s'y consacrent.

» Au sein du pays ennemi ou occupé par l'ennemi, l'agent doit vivre dans l'illégalité.

» Il a été contraint d'abandonner sa profession ou de négliger largement le soin de ses intérêts personnels. Il est sans cesse exposé à une arrestation, à d'odieuses tortures, à la confiscation de ses biens, à une condamnation à mort suivie d'exécution. Nombre d'entre eux ont déjà subi la peine capitale; d'autres, très nombreux attendent la fin de la guerre dans les prisons allemandes.

» Même lorsqu'ils ont franchi les frontières d'Etats neutres, ces agents restent exposés à de graves dangers, étant souvent obligés de mener une vie illégale. »

Les raisons pour lesquelles on a nommé des agents de renseignements et d'action et celles aussi pour lesquelles on les a mis sur le même pied que les troupes combattantes et qu'on en a fait des militaires, sont ainsi clairement définies :

Il s'agit de personnes qui se consacraient entièrement au service de renseignements et d'action.

L'arrêté précité du 1^{er} septembre 1944 ne prévoyait d'ailleurs pas d'autres catégories.

Les articles 2 et 3 du dit arrêté précisent dans quelles conditions les personnes tant civiles que militaires peuvent être nommées « agent de renseignements et d'action ».

Voici leur texte :

« Article 2. — Jusqu'au jour fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix, peuvent être nommés agents de renseignements et d'action, les personnes tant civiles que militaires qui sont chargées par le Ministre de la Justice ou par le Ministre de la Défense Nationale de missions spéciales en pays étranger ou en territoire occupé ou évacué par l'ennemi.

» Article 3. — Les personnes n'appartenant pas à l'armée au moment de leur engagement en qualité d'agent de renseignements et d'action acquièrent, par le fait de cet engagement, la qualité de militaire. Elles sont soumises aux lois militaires et justiciables des juridictions militaires.

» Il est donné, par un officier, lecture des lois militaires à tout agent qui, au moment de son engagement, n'appartenait pas à l'armée.

» Les agents de renseignements et d'action sont, du point de vue de leur statut militaire, répartis en quatre catégories :

» les agents de la 1^{re} catégorie ont le grade de major;

» les agents de la 2^{me} catégorie ont le grade de capitaine;

Dit verslag zegt wat volgt :

« De goede gang der inlichtings- en actiediensten onderstelt een volledige toewijding en een geest van onbeperkte opoffering bij hen die er zich aan toewijden.

» In de vijandelijke of door den vijand bezette landen is de agent gedwongen in onwettelijkheid te leven.

» Hij heeft zijn beroep moeten opgeven of zijn persoonlijke belangen in ruime mate moeten verwaarlozen. Onophoudelijk is hij blootgesteld aan aanhouding, aan afschuwelijke folteringen, aan verbeurdverklaring van zijn goederen, aan ter doodveroordeling en terechtstelling. Tegen tal onder hen werd reeds de doodstraf voltrokken, terwijl een zeer groot aantal in Duitsche gevangenissen het einde van den oorlog verbeiden.

» Zelfs wanneer zij de grenzen van onzijdige Staten hebben overschreden, blijven deze agenten aan ernstige gevaren blootgesteld, daar zij vaak gedwongen zijn een onwettelijk bestaan te leiden. »

Aldus is duidelijk gezegd waarom er inlichtings- en actieagenten werden benoemd, waarom zij als strijdende troepen zijn behandeld en tot militairen gemaakt.

Het gaat hier om personen die zich geheel en al aan de inlichtings- en actiedienst hebben gewijd.

Het vorengenoemde besluit van 1 September 1944 voorzag trouwens niet in andere categorieën.

De artikelen 2 en 3 van dat besluit bepalen verder onder welke voorwaarden zowel burgers als militairen tot « inlichtings- en actieagent » kunnen worden benoemd.

De tekst luidt als volgt :

« Artikel 2. — Tot den bij koninklijk besluit te bepalen dag waarop het leger op voet van vrede wordt teruggebracht, kunnen als inlichtings- en actieagenten worden benoemd de burgers of militairen die de Minister van Justitie of de Minister van Landsverdediging belast met bijzondere opdrachten in vreemd gebied of in door den vijand bezet of ontruimd gebied.

« Artikel 3. — De personen die op het oogenblik dat zij als inlichtings- of actieagent dienst nemen, niet tot het leger behoorden, krijgen door deze dienstneming de hoedanigheid van militair. Zij zijn aan de militaire wetten onderworpen en onderhoorig aan de militaire rechtbanken.

» Een officier leest elken agent die op het oogenblik van zijn dienstneming niet tot het leger behoorde, de militaire wetten voor.

» De inlichtings- en actieagenten worden, met betrekking tot hun militair statuut, in vier categorieën ingedeeld :

» De agenten der 1^e categorie hebben den graad van majoor;

» De agenten der 2^e categorie hebben den graad van kapitein;

» les agents de la 3^e catégorie ont le grade de lieutenant;

» les agents de la 4^e catégorie ont le grade d'adjudant. »

La suite de l'arrêté indique que pour des personnes qui se trouvent dans ce cas, la qualité de militaire ne fait absolument aucun doute.

Les dispositions de l'arrêté du 1^{er} septembre 1944 ont été abrogées et reprises dans un arrêté du 16 février 1946.

Il n'est rien modifié au principe des articles 2 et 3 reproduits ci-dessus (voir art. 2 et 3 reproduits ci-dessus (voir art. 2 à 4 du nouvel arrêté), mais deux articles constituent une nouveauté.

L'article 5, reproduit ci-après, crée la catégorie d'auxiliaires des services de renseignements et d'action.

Voici son texte :

« Article 5. — Les personnes qui auraient prêté à des agents de renseignements et d'action une aide dont la nature ne permet pas de leur conférer un des grades déterminés ci-dessus, peuvent être nommés « Auxiliaires des Services de Renseignements et d'Action »; elles peuvent jouir de tous les avantages reconnus aux agents à l'exclusion du traitement.

» Pour l'octroi de ces avantages, elles sont, suivant l'importance de leur collaboration, réparties en deux catégories, assimilées respectivement aux sergents et aux soldats. »

Ce texte signifie, compte tenu de ce qui a été repris ci-dessus, que des personnes qui ont prêté à des agents de renseignements et d'action leur aide, sans cependant être contraintes de vivre dans l'illégalité, d'abandonner leur profession ou de négliger largement le soin de leurs intérêts personnels, sont susceptibles d'être nommés « Auxiliaires des Services de Renseignements et d'Action. »

Le texte dit aussi, que ces personnes *peuvent* jouir de tous les avantages reconnus aux agents, à l'exclusion du traitement.

Enfin, il est précisé que pour l'octroi de ces avantages, ces personnes sont, suivant l'importance de leur collaboration, réparties entre deux catégories assimilées respectivement aux sergents et aux soldats.

L'article 10 du même arrêté stipule, en ne visant de toute évidence que les agents de renseignements et d'action, qu'ils jouissent de tous les avantages conférés ou à conférer aux forces combattantes, etc.

Voici le texte de l'article 10 :

« Article 10. — Ils jouissent de tous les avantages conférés ou à conférer aux forces combattantes, notamment pour la détermination de l'avancement, le calcul des pensions militaires, les droits résultant des rappels en temps de guerre et les collations

» De agents der 3^e categorie hebben den graad van luitenant;

» De agents der 4^e categorie hebben den graad van adjudant. »

Uit het besluit blijkt verder ook dat degenen die zich in dat geval bevinden, zonder enige twijfel de hoedanigheid van militair bezitten.

De bepalingen van het besluit van 1 September 1944 werden opgeheven en overgenomen in een besluit van 16 Februari 1946.

Er is niets gewijzigd in het beginsel, dat in de hiervoren overgenomen artikelen 2 en 3 is neergelegd (zie de artikelen 2 tot 4 van het nieuwe besluit), maar twee artikelen bevatten iets nieuws.

Artikel 5, dat hierna wordt overgenomen, voert de categorie van de helpers van de inlichtings- en actiediensten in.

Het luidt :

« Artikel 5. — De personen die aan de inlichtings- en actieagenten een hulp mochten verleend hebben welke van zulke aard is dat zij niet toelaat hun een der hiervoren vastgestelde graden toe te kennen, kunnen tot « Helpers van de Inlichtings- en Actiediensten » worden benoemd : met uitzondering van de wedde, kunnen zij al de aan de agenten toegekende voordelen bekomen.

» Voor het toekennen dezer voordelen worden zij, volgens de belangrijkheid hunner medewerking verdeeld in twee categorieën, welke onderscheidenlijk met de sergeanten en met de soldaten gelijkgesteld zijn. »

Rekening gehouden met wat hiervoren is gezegd betekent zulks dat degenen die hulp hebben verstrekt aan de inlichtings- en actieagenten, zonder dat zij evenwel in de illegaliteit moesten leven, hun beroep dienden op te geven of hun persoonlijke belangen erg te verwaarlozen, tot « helpers van de inlichtings- en actieagenten » kunnen worden benoemd.

Volgens die tekst *kunnen* zij dezelfde voordelen genieten als de agenten, met uitzondering van de wedde.

Ten slotte is nader bepaald dat zij, met het oog op de toekenning van die voordelen, naargelang van de belangrijkheid hunner medewerking, in twee categorieën worden verdeeld die respectievelijk worden gelijkgesteld met sergeant en soldaat.

Artikel 10 van hetzelfde besluit bepaalt — maar dit naar alle waarschijnlijkheid alleen wat betreft de inlichtings- en actieagenten — dat zij al de aan de strijdende troepen verleende of te verlenen voordelen genieten, enz.

Artikel 10 luidt :

« Artikel 10. — Zij genieten al de aan de strijdende troepen verleende of te verlenen voordelen, inzonderheid wat betreft het bepalen van de bevordering, het berekenen van de militaire pensioenen, de rechten voortvloeiende uit de wederoproeping

d'emploi ou promotions dans les services publics dont ils dépendent ou auxquels ils pourraient avoir l'accès, ainsi que pour le calcul des pensions afférentes à leurs fonctions.

» Cette énumération n'est pas limitative. »

De tout cela, il résulte que les agents de renseignements et d'action ont incontestablement droit, au même titre que les militaires, au doublement : « du temps passé à l'armée mobilisée », tandis que les auxiliaires des services de renseignements et d'action *peuvent* obtenir ces avantages et qu'à cette fin, ils sont rangés en deux catégories assimilées aux sergents et aux soldats respectivement.

Comme le Ministre de la Défense Nationale est, en vertu de l'article 20 de l'arrêté du 16 février 1946, chargé de l'exécution de cet arrêté-loi, il est seul à même de déterminer si les auxiliaires du service de renseignements et d'action *peuvent* obtenir le doublement prévu à l'article 51, et de dire quels sont ceux de ces auxiliaires qui *peuvent* obtenir cet avantage.

C'est en vertu des principes qui se dégagent clairement des textes repris ci-dessus, que le Ministre de la Défense Nationale a élaboré, en accord avec le Département des Finances, le texte du projet de loi n° 608 (Doc. Chambre), n° 139 (Doc. Sénat) qui tend, en ordre principal, à aménager pour la guerre de 1940-1945 et en tenant compte des différentes situations qu'elle a créées, les dispositions de l'article 51 des lois coordonnées sur les pensions militaires, lesquelles stipulent que :

« Tout le temps de service des militaires aux armées mises sur le pied de guerre sera compté double dans le règlement de leurs années de service pour l'obtention de la pension pour ancienneté de service.

» Il en sera de même pour le temps qu'ils auront été prisonniers de guerre ou internés à l'étranger. »

* *

En stipulant dans le projet que les agents de renseignements et d'action obtiendront le doublement des services de guerre au même titre que les combattants, le Ministre est donc demeuré strictement dans le sens des articles 2 à 4 de l'arrêté du 16 février 1946.

En stipulant en outre que les auxiliaires bénéficieront du même avantage, il a fait une application conforme de l'article 5 du même arrêté.

Le projet confirmera donc, s'il est voté, un avantage qui, conformément aux règles de l'arrêté précité, aurait pu ne pas y être repris, puisque l'agent de renseignements et d'action devait obtenir le doublement comme les troupes combattantes

in oorlogstijd en het begeven van betrekkingen en de bevorderingen bij de openbare diensten waarvan zij afhangen of tot welke zij toegang mochten kunnen hebben, alsmede wat betreft het berekenen van de aan hun functies verbonden pensioenen.

» Deze opsomming is niet beperkend. »

Uit een en ander blijkt onbetwistbaar dat de inlichtings- en actieagenten evenzeer als de militairen recht hebben op de verdubbeling van de « in het gemobiliseerde leger doorgebrachte diensttijd », terwijl de helpers van de inlichtings- en actiediensten deze voordelen *kunnen* verkrijgen en met het oog daarop ingedeeld worden in twee categorieën, die respectievelijk gelijkgesteld zijn met sergeant en soldaat.

Aangezien de Minister van Landsverdediging krachtens artikel 20 van het besluit van 16 Februari 1946, belast is met de uitvoering van die besluitwet, is hij alleen bevoegd om te bepalen of de helpers van de inlichtings- en actiedienst de in artikel 51 bedoelde verdubbeling kunnen verkrijgen, en welke helpers dat voordeel *kunnen* genieten.

Op grond van de beginselen, die duidelijk uit de hiervoren opgenomen teksten kunnen worden afgeleid, heeft de Minister van Landsverdediging, in overleg met het Departement van Financiën, de tekst van het wetsontwerp n° 608 (Kamer) en n° 139 (Senaat) opgemaakt, waarbij hoofdzakelijk de bedoeling voorzat om, voor de oorlog 1940-1945 en met inachtneming van de verschillende toestanden die daaruit zijn voortgevloeid, het bepaalde in artikel 51 van de gecoördineerde wetten op de militaire pensioenen aan te passen ; dit artikel luidt als volgt :

« Gans de diensttijd door militairen bij de op oorlogsvoet zijnde legers doorgebracht zal voor dubbel tellen in de regeling hunner dienstjaren voor het bekomen van een pensioen wegens dienstouderdom.

» Hetzelfde geldt voor de tijd welke zij als krijgsgevangenen of geïnterneerden in de vreemde hebben doorgebracht. »

* *

Waar de Minister in het ontwerp heeft bepaald dat de diensten in oorlogstijd voor de inlichtings- en actieagenten zoals voor de oudstrijders zullen worden verdubbeld, heeft hij zich dus strict gehouden aan de geest van de artikelen 2 tot 4 van het besluit van 16 Februari 1946.

En waar hij bovendien heeft bepaald dat de helpers hetzelfde voordeel zullen genieten, heeft hij een juiste toepassing gegeven aan artikel 5 van dat besluit.

Het ontwerp zal dus, indien het wordt aangenomen, een voordeel bekrachtigen dat, overeenkomstig het voornoemde besluit, er niet in had moeten voorkomen, aangezien de inlichtings- en actieagent de verdubbeling moet verkrijgen zoals

et que les auxiliaires pouvaient l'obtenir, pourvu que le Ministre de la Défense Nationale en décide ainsi.

* * *

Quelle est l'ampleur de la question ?

De renseignements pris auprès du service compétent, il appert qu'il a été reconnu comme :

1^o Agent de renseignements et d'action : (articles 2, 3 et 4 de l'arrêté-loi du 16 février 1946) 5.300
dont environ 300 appartenant aux forces belges en Grande-Bretagne et sont de ceux qui ont été parachutés en territoire occupé.

2^o Auxiliaire du service de renseignements et d'action 16.000
(le Service de la Sûreté ne peut pas sans se livrer à un examen de tous les dossiers, déterminer combien il y a parmi ces 16.000 auxiliaires de personnes qui ont obtenu le grade de sergent ou de soldat.)

3^o Des agents occasionnels n'ont pas été reconnus officiellement. Mais ils ont obtenu une lettre de remerciement signée par le chef de groupe. Il n'est pas possible de déterminer le nombre de ces agents.

Triplement des services

Puisque jusqu'ici, les troupes combattantes n'ont pas obtenu de chevrons de front, ou un signe analogue, l'article 52 des lois coordonnées sur les pensions militaires qui prévoit que « sera compté triple la durée des services correspondant à l'attribution des chevrons de front » n'a pas encore pu être appliquée aux combattants de 1940-1945.

Le Ministre de la Défense Nationale étudierait un projet de loi portant statut des forces combattantes. Si ce statut, comme il est vraisemblable, prévoit des chevrons de front, non seulement l'article 52 précité trouvera alors son application à ces troupes, mais aussi, et par le seul effet des articles 2 à 4 et 10 de l'arrêté du 16 février 1946, les agents de renseignements et d'action obtiendront le même avantage.

Les auxiliaires *pourront* alors aussi, conformément à l'article 5 du même arrêté, et pour autant que le Ministre de la Défense Nationale l'estime opportun, obtenir, eux aussi, le triplement soit d'une façon générale, soit selon des catégories à délimiter.

Services accomplis aux forces françaises libres.

Un membre a demandé des éclaircissements au sujet de la portée réelle des termes du rapport complémentaire fait au nom de la Commission des Finances de la Chambre le 22 janvier 1958 (Doc. 608-8), en ce qu'il indique les motifs du rejet par la dite Commission par 11 voix et 7 abstentions, de l'amendement, qui tendait à permettre de compter

de la combattante, en de helpers ze kunnen verkrijgen indien de Minister van Landsverdediging het beslist.

* * *

Wat is de draagwijdte van het probleem ?

Uit de inlichtingen van de bevoegde dienst blijkt dat werden erkend als :

1^o Inlichtings- en actieagenten : artikelen 2, 3 en 4 van de besluitwet van 16 Februari 1946 5.300
(waarvan ongeveer 300 die behoren tot de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië en in het bezet gebied werden geparacheerd).

2^o Helpers van de inlichtings- en actiediensten 16.000
(de Veiligheidsdienst kan, zonder onderzoek van alle dossiers, niet bepalen hoeveel personen onder die 16.000 helpers de graad van sergeant of van soldaat hebben bekomen).

3^o Gelegenheidsagenten werden niet officieel erkend. Maar zij hebben een dankbrief, ondertekend door de groepsleider, ontvangen. Het aantal van die agenten kan niet bepaald worden.

Driedubbel getelde diensten.

Aangezien de strijdkrachten tot dusver noch frontstreeprenten, noch een gelijkaardig kenteken hebben bekomen, kon artikel 52 van de samengeordende wetten op de militaire pensioenen, waarbij bepaald is dat « de dienstdtijd die op het toekennen der frontchevrons recht verleent, voor het drievoud zal worden geteld », nog niet toegepast worden op de strijders van 1940-1945.

De Minister van Landsverdediging zou een wetsontwerp houdende statuut van de strijdkrachten bestuderen. Zo dit statuut, zoals waarschijnlijk is, frontstreeprenten voorziet, zal niet alleen voormeld artikel 52 op die troepen worden toegepast, maar zullen ook de inlichtings- en actieagenten, krachtens de artikelen 2 tot 4 en 10 van het besluit van 16 Februari 1946, hetzelfde voordeel bekomen.

De helpers zullen eveneens, overeenkomstig artikel 5 van hetzelfde besluit en voor zover de Minister van Landsverdediging het gepast acht, kunnen bekomen dat hun diensten driedubbel aangerekend worden, hetzij op grond van een algemene maatregel, hetzij volgens te bepalen categorieën.

Diensten bij de vrije Franse strijdkrachten.

Een lid heeft opheldering gevraagd over de werkelijke betekenis van een passus van het aanvullend verslag op 22 Januari 1958 uitgebracht namens de Kamercommissie van Financiën (Gedr. St. K. 608-8). Hierin zijn de redenen vermeld waarop de Commissie steunde om met 11 stemmen bij 7 onthoudingen het amendement te verwerpen dat er toe strekt de

double les services accomplis aux Forces françaises Libres pour ceux qui s'y étaient engagés avant le 12 août 1940, date où le Gouvernement belge de Londres avait ouvert les bureaux d'engagement dans les forces belges en Grande-Bretagne.

Le Ministre a exposé que l'élément essentiel qui avait motivé l'attitude de la Commission était l'absence d'autorisation du Gouvernement belge de servir dans une armée alliée.

Pareille autorisation a été donnée sous diverses formes à ceux qui s'étaient avant cette date engagés dans les Forces britanniques, ce qui fait que, pour eux, aucun problème n'a surgi.

Le Ministre s'était engagé à intervenir auprès de son collègue de la Défense nationale pour lui demander d'examiner si le cas signalé par l'auteur de l'amendement ne paraît pas se régler par le moyen de pareille autorisation.

■ Dans l'intervalle, en vue de cette démarche et des renseignements complémentaires ont été recueillis sur le cas du Belge qui avait préoccupé l'honorable membre de la Chambre, auteur de l'amendement. Il est à présent établi que le Ministère de la Défense nationale a déjà, à plusieurs reprises, examiné la possibilité de régler ce cas particulier, mais n'a pu mettre l'intéressé sur le même pied que la quarantaine de Belges qui servaient déjà dans les Forces Françaises Libres avant le 12 août, et qui ont rejoint l'armée belge en formation, quelques jours plus tard, dès qu'ils ont été informés de la création d'un centre.

Il est donc douteux qu'un nouvel examen puisse régler ce cas sur le plan purement administratif comme il avait été envisagé. Mais il y a certainement d'autres cas de même espèce qui pourront peut-être l'être de cette façon.

En tout état de cause, le Ministre pense comme son collègue de la Défense nationale qu'on ne peut s'écarter de la notion d'autorisation, qui a permis de régler tous les cas de ceux qui ont répondu aux appels lancés à l'époque ou qui ont participé aux missions envoyées dans les armées alliées.

Amendement.

A l'article premier, trois membres de votre Commission ont déposé l'amendement suivant :

« Compléter le § 7 du nouvel article 73 que cet article insère dans les lois coordonnées sur les pensions militaires, par un 11^o libellé comme suit :

» 11^o La période de service effectif à la gendarmerie. »

diensttijd volbracht bij de Franse strijdkrachten dubbel aan te rekenen voor allen die vóór 13 Augustus 1940 dienst hadden genomen, dus vóór de datum waarop de Belgische Regering te Londen wervingsburelen bij de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië heeft geopend.

De Minister verklaarde dat de Commissie zich hoofdzakelijk had laten leiden door de overweging dat de Belgische regering geen toelating had gegeven om bij een geallieerd leger dienst te nemen.

Wel werd dergelijke toelating in verschillende vormen verleend aan degenen die zich vóór die datum bij de Britse strijdkrachten hadden laten inlijven, zodat voor deze personen geen moeilijkheden zijn gerezen.

De Minister verklaarde zich bereid aan zijn collega van Landsverdediging te vragen of het door de indiener van het amendement beoogde geval niet door middel van een dergelijke toelating zou kunnen geregeld worden.

Intussen werden nadere inlichtingen ingewonnen over het geval van de Belg waarvoor het geachte Kamerlid, indiener van het amendement, zich interesseerde. Thans staat het vast dat de Minister van Landsverdediging bij herhaling de mogelijkheid heeft onderzocht dit bijzonder geval op te lossen, maar dat hij de betrokkene niet op dezelfde voet heeft kunnen plaatsen als het 40-tal Belgen die reeds vóór 12 Augustus bij de vrije Franse strijdkrachten dienst hadden genomen en die zich enige dagen later, zodra zij kennis hadden gekregen van de oprichting van een centrum, bij het Belgische leger hebben vervoegd.

Het is dus twijfelachtig dat een nieuw onderzoek bedoeld geval op het zuiver administratieve vlak zou kunnen regelen. Maar er zijn andere gelijkaardige gevallen die misschien op deze wijze kunnen worden opgelost.

De Minister is evenwel, zoals zijn collega van Landsverdediging, van oordeel dat niet mag afgeveken worden van het begrip « toestemming », op grond waarvan alle gevallen konden geregeld worden van personen die de toentertijd gedane oproepen hebben beantwoord of die deel uitmaakten van zendingen bij de geallieerde legers.

Amendement.

Bij artikel 1 hebben drie leden van uw Commissie het volgende amendement ingediend :

« De bij het nieuwe artikel 73 in de samengeorde wetten op de militaire pensioenen ingelaste paragraaf 1, aan te vullen met een 11^o, luidende :

» 11^o de periode van werkelijke dienst bij de Rijkswacht. »

Le Ministre expose qu'en parfait accord avec le Ministre de la Défense Nationale, il estime qu'en tant que l'amendement vise à accorder cet avantage aux gendarmes pendant toute la durée de l'occupation allemande, celui-ci ne peut être admis.

Pendant cette période, les gendarmes n'étaient plus astreints qu'au service du maintien de l'ordre et au service judiciaire : ils n'accomplissaient plus de service militaire.

Les raisons invoquées pour prouver le contraire ne sont pas à retenir.

Qu'on ait continué à appliquer le Règlement de discipline à la gendarmerie pendant l'occupation, n'est évidemment pas déterminant pour qualifier le service qui y était accompli.

Il est par ailleurs douteux, qu'il y ait eu obligation légale de considérer les engagements en cours au 10 mai 1940 comme prorogés d'office jusqu'au 31 décembre 1946. Mais, quoi qu'il en soit, une telle prorogation, qui permettait de conserver les effectifs jusqu'à la libération, n'a pas eu pour résultat de donner aux prestations des gendarmes — qui n'avaient plus pour mission que le maintien de l'ordre et le service judiciaire — le caractère de service à l'armée mobilisée.

Enfin, si les gendarmes devenus invalides par suite de leur service pendant l'occupation ont obtenu une pension de réparation, c'est que le régime des pensions d'invalidité d'avant guerre a pris fin pour tout le monde le 9 mai 1940, et que, pour tous les faits dommageables postérieurs à cette date, seules les lois coordonnées sur les pensions de réparation peuvent s'appliquer jusqu'au 26 août 1947.

L'application a ensuite été étendue à tous les faits postérieurs au 26 août 1947, sans que les militaires qui bénéficient de cette extension (loi du 9 mars 1953) puissent à aucun moment se réclamer de la qualité d'invalides de guerre.

Au surplus, le taux de la pension n'est jamais, dans ces cas, calculé sur la base 650, la seule qui s'applique aux invalidités qui reconnaissent comme cause un fait de guerre.

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

* *

Le projet de loi, ainsi que le présent rapport ont été adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
L. BRIOT.

Le Président,
PIERRE DE SMET.

De Minister is van oordeel — en zijn collega van Landsverdediging is het daarover met hem volkomen eens — dat het amendement, voor zover het dit voordeel wil toekennen aan de leden van de Rijkswacht voor de duur van de Duitse bezetting, niet kan aangenomen worden.

Gedurende die periode was de opdracht van de Rijkswacht beperkt tot de handhaving van de orde en tot het uitvoeren van haar gerechtelijke taak : haar leden volbrachten geen militaire dienst meer.

De redenen, aangevoerd om het tegendeel te bewijzen, kunnen niet worden aanvaard.

Het feit dat gedurende de bezetting het tuchtreglement verder op de Rijkswacht is toegepast, volstaat natuurlijk niet om de aard van de gepresteerde dienst te bepalen.

Het is trouwens twijfelachtig dat er een wettelijke verplichting bestaat om de dienstverbintenissen die op 10 Mei 1940 liepen, te beschouwen als ambtshalve verlengd tot 31 December 1946. Hoe het ook zij, een dergelijke verlenging, waardoor de effectieven konden behouden blijven tot de bevrijding, heeft niet tot gevolg gehad dat de dienstverrichtingen van de rijkswachters — die tot de handhaving van de orde en de gerechtelijke dienst beperkt waren — het karakter verkrijgen van diensten gepresteerd bij het gemobiliseerde leger.

Tenslotte, indien de rijkswachters, die invalide zijn geworden tengevolge van hun dienst tijdens de bezetting, een vergoedingspensioen hebben bekommen, is dit te wijten aan het feit dat de vooroorlogse regeling van de invaliditeitspensioenen voor iedereen op 9 Mei 1940 een einde heeft genomen en dat, voor alle schadegevallen na die datum, alleen de gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen tot 26 Augustus 1947 kunnen toegepast worden.

Later is de toepassing ook uitgebreid tot de schadegevallen die zich na 26 Augustus 1946 hebben voorgedaan; de militairen die het voordeel van deze uitbreiding genieten (wet van 9 Maart 1953) konden evenwel nooit de hoedanigheid van oorlogsinvaliden opeisen.

Bovendien wordt in deze gevallen het bedrag van het pensioen nooit berekend op de basis 650, de enige die geldt voor de invaliditeit waarvan een oorlogsfeit de oorzaak is.

Het amendement is met 10 tegen 2 stemmen, bij 2 onthoudingen, verworpen.

* *

Het wetsontwerp evenals dit verslag zijn eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
L. BRIOT.

De Voorzitter,
PIERRE DE SMET.